

## Séguin change le cours des choses

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

est l'Histoire lointaine et récente. C'est la trame des contes et des légendes, celle d'une longue tradition de dramaturgie, de livrets d'opéras, de films, de romans et, surtout, de vraies vies.

C'était hier et c'est aujourd'hui. C'est un lancinant factum de peine. Et un prodigieux hymne à l'amour.

«Le problème, ce n'est pas la quête d'absolu, c'est quand cette quête se trompe de sujet!», cingle d'ru Séguin, la fille, qui a conçu son nouveau spectacle, *...Et Butterfly*, en choisissant de dérouler le bon vieux fil d'Ariane, histoire de ne pas se perdre dans le labyrinthe de l'identité.

L'artiste cassera la glace en avant-première en Estrie, au Petit Bonheur de Saint-Camille, vendredi et samedi les 15 et 16 janvier, juste avant la rentrée sur Montréal en février.

«Pourquoi ai-je toujours voulu chanter *Butterfly* sans jamais pouvoir me rendre à la fin parce que trop émue? J'ai tiré sur ce petit bout de ficelle étrange et tout est parti de là, de cette émotion que je ne comprenais pas et que j'ai décidé de décoder.»

«Impossible d'aimer quand on est en exil de sa propre vie», chante-t-elle.

- En 405 avant J.-C., dans la tragédie d'Euripide, Agamemnon roi de Grèce est prêt à sacrifier sa fille Iphigénie au profit d'un patriotisme fanatique. La jeune femme échappera à la mort mais n'empêche, elle s'était d'abord résolue à un geste d'abnégation ultime.

- Au Moyen Âge, Margareta Matiena de Bohême est vendue par sa mère à la race marchande.

- Au début du siècle, dans le livret du célèbre opéra de Puccini, *Butterfly*, jeune nipponne éperdue d'amour, se suicide après avoir été dupée.

- En 1996, devant les caméras de télévisions, la petite Maiming attend, couchée sur une table dans un orphelinat chinois, qu'on la laisse mourir parce qu'elle est un bébé-fille.

«L'idée, c'est de déconstruire les schèmes et les structures. Homme ou femme, on est fait de ce qu'on a connu. Le difficile, c'est de rebâtir.»

Et voilà qu'ici, Eve Première elle-même, considérée depuis la nuit des temps comme seule et unique coupable de tous les maux de l'humanité, fe-



C'est un jeu qu'on a joué à deux. Les gars ont aussi payé cher leur féminin massacré.»

Beaucoup moins fragile qu'avant, la chanteuse parlera enfin d'une gemellité qui n'est pas étrangère à son parcours en toute sérénité.

«Il faut dire que j'ai abordé la vie sous un angle spécial! La gemellité: être un et deux à la fois, fait partie des grands rêves de l'humanité. En même temps, tout ça est lié au paradoxe de vouloir être unique, reconnu comme un être distinct. Jumelle d'un gars, le moins que je puisse dire est que j'ai vécu un cours intensif dans l'histoire des relations homme-femmes!»

Pour avoir eu le privilège d'accéder, depuis plusieurs mois, à des bribes de la longue réflexion sur laquelle est basée la démarche artistique de *...Et Butterfly*. Pour avoir eu la chance d'entendre une copie de travail du spectacle, il est devenu facile de remarquer que l'artiste arrive ici naturellement au bout, ou à tout le moins au carrefour, de sentiers qu'elle allonge et élargit depuis *Les Séguin*.

Depuis *Som Séguin* et *Le Roi d'à l'envers* du célèbre duo en passant par les premières solo *Où est passée mon enfance* ou *Requiem pour les vivants* jusqu'au *Montréal mauve* qui crache «entre ta peau et la mienne, je choisis les deux», et la divinement iconoclaste *Mater Maria* contenu dans *Une femme, une planète*, une seule trame: la Quête.

«Je suis du genre à me poser des questions! Oui, ce fil devait être là dès le départ. Je l'ai protégé pendant longtemps parce que j'ai toujours su que je tenais quelque chose de vital. Mais sans doute fallait-il la maturité pour oser tirer dessus. À 46 ans, il était temps!»

Périlleux?

«Non. Soulageant! J'ai une tête de cochon mais je pense avoir aussi un instinct de beau. Avec ça, c'est difficile d'entrer dans des moules. J'ai trouvé la route qui a mené à *...Et Butterfly* excitante. J'ai dit non aux compromis. J'ai écrit en toute liberté... J'ai surtout respecté mes plaisirs sans essayer de les normaliser.»

Éternelle hors-la-loi?

«Maintenant, je m'en fous. Je ne veux pas chanter pour plaire. Je veux chanter pour dire.»

Tant au chapitre de la recherche fondamentale qu'à celui de la démarche artistique; tant dans la qualité littéraire des textes (écrits pour la plupart en étroite complicité avec Véronique Bleau) que dans celle, subtile, des musiques; tant dans le concept que dans l'objectif qui le sous-tend, *Et Butterfly* révèle une Séguin qui a vaincu bon nombre de peurs.

Un spectacle qui questionne et qui déstabilise, certes. Mais un spectacle où on sourit, où on rit, où on découvre d'autres facettes de l'artiste qui joue ses personnages, bouge, danse, se transforme et se fait conteuse.

«J'adore raconter. Et nommer les choses, c'est entrer dans la guérison. Si on les garde secrètes, non seulement nous n'irons pas loin, mais on risque soi-même de les perdre, de se perdre à nouveau.»

Séguin a choisi de changer le cours des choses, *Butterfly* ne se tuera plus!

Un opéra? Non. Un spectacle voix, piano, violoncelle, à l'intérieur duquel l'artiste, avant de s'offrir telle qu'elle est devenue, présente les personnages féminins qui l'ont visitée et que, dit-elle, elle a suivis, confiante, parfois sans savoir où elle s'en allait.

C'est beau.

## Butterfly ne se tuera plus!

ra la grève. Baba Yaga la Russe, elle, ne sera plus sorcière, mais déesse. Dieu lui-même, ou plutôt le judéo-christianisme, sera convoqué à la barre.

En seconde partie, la Marie-Claire prête sa propre vie, en appelle à l'individualité, à la beauté, à la réconciliation.

«Aller à sa propre conquête. Se changer soi plutôt que d'exiger du changement à partir de l'extérieur.»

Spectacle concept? Oui. Spectacle féministe aux relents d'années 70, de Fées qui ont soif, de Sorcières dans leur Nef ou d'Euguélonne? Niet.

Séguin change de ton, modifie les attitudes, tient un discours où yin et yang finissent par se confondre.

«Je n'ai pas de mérite, je ne m'en suis pas aperçue. Peut-être est-ce simplement parce que je suis de la génération suivante. J'ai voulu travailler à partir de moi. J'ai essayé pendant des années de travailler sur les autres, notamment sur les gars. C'est prétentieux. Et puis ça ne marche pas!», s'éclate l'artiste qui, après le bilan que repré-

sentait à ses yeux le récital et l'album *Présence*, assume de nouveau à fond sa légendaire marginalité, celle-là même qui fait d'elle une auteure-compositrice-interprète élue, hautement considérée, mais souvent ignorée des radios formalistes, donc forcément aimée par un public inconditionnel, mais restreint.

«À tout, je préférerais toujours la liberté.»

Émouvante de tendresse mais capable de colère. Fondamentalement pacifiste mais guerrière quand il le faut. Depuis toujours inquisite mais frondeuse parce que courageuse, Séguin, ne craignant ni dieux, ni rois, ni prêtres, y est allée selon sa façon.

Fille, amie, soeur, amante et mère elle est. Telle elle reste. De pleine féminité. Mais d'un féminin pluriel.

«Le mot féministe a dû être inventé parce que le mot féminin ne valait plus rien! On ne peut pas changer l'Histoire, mais je suis certaine qu'on peut en modifier le cours en osant, en cherchant, en trouvant comment et pourquoi la lignée des femmes s'est brisée, pourquoi il y a eu tant de détournements de sens.

«J'ai trouvé la route qui a mené à *...Et Butterfly* excitante. J'ai dit non aux compromis. J'ai écrit en toute liberté... J'ai surtout respecté mes plaisirs sans essayer de les normaliser.»

## À surveiller à l'intérieur...



Creton a changé la petite vie de Josée Deschênes (F3)



Les Colocs repartent sur les chapeaux de roues (F3)

Des honneurs pour le chef du Lakeview (F7)



# Un peu partout

## Ford le plus populaire



Harrison Ford

Washington (Reuter) — Sur la foi de 1010 questionnaires remplis aux États-Unis, la maison de sondage Harris classe Harrison Ford au sommet de son palmarès annuel des acteurs hollywoodiens.

L'interprète de *Raiders of the Lost Ark* est premier autant dans la tranche des 18-24 ans que dans l'ensemble de l'échantillon.

John Wayne (1907-79) arrive deuxième, suivi par Mel Gibson, Clint Eastwood (premier l'an dernier) et Tom Cruise. La dizaine est complétée par Jack Nicholson, Brad Pitt, Sean Connery, Denzel Washington et Wesley Snipes. La première femme est Julia Roberts, au 15e rang.



Julia Roberts

## Elton en solo



Elton John

(AP) — Elton John part solo en tournée pour la première fois de sa carrière. À partir du mois prochain, le chanteur s'arrêtera dans plusieurs petites villes américaines avec son seul piano pour accompagnement. C'est à Roanoke, en Virginie, que l'auteur de *Candle in the Wind* brisera la glace. La Georgie, le Tennessee, la Floride, le Mississippi et la Louisiane sont sur son itinéraire.

## 007 et l'or noir

Bakou (Reuter) — Le héros James Bond devra voir à la sécurité de l'approvisionnement en pétrole. Son prochain film sera tourné en Azerbaïdjan, sur les bords de la mer Caspienne dont les gisements furent exploités dès le XIXe siècle, par l'industriel suédois Alfred Nobel (1833-96) notamment.

Cette fois, les forces du mal voudront dominer le marché mondial du pétrole, dévoile Eon Productions qui a produit jusqu'ici 16 des 18 films de l'agent 007; ce dernier sera à nouveau interprété par Pierce Brosnan.

# 47 fois bravos, M. Vigneault!



Rachel LUSSIER

Les avez-vous reçus en étrennes? Toujours est-il qu'au nombre des disques de la toute fin de 1998, il est des bijoux -le coffret Gilles Vigneault par exemple-, et aussi d'excellents albums, tel le petit dernier du Cirque du Soleil, dont je m'en voudrais toute

l'année de ne pas avoir parlé. Nous y consacrerons donc ce samedi et le prochain, incluant un commentaire sur le bel album du Sherbrookoïse Gil Noël.

## disques

Permettez une petite mise au point? Dans l'avalanche des suggestions du temps des fêtes, je n'avais pas remarqué, à propos du coffret *Je me souviens* dont j'ai vanté la délicieuse saveur, que les noms des auteurs-compositeurs, où alors le nom des interprètes, y sont ou n'y sont pas, mélo-mélangés, selon je ne sais quelles humeurs ou quelle volonté de «faire accrocheur». Dommage. Et le respect, bordel!

à la fois des incontournables et des perles rares (le constitutif, non, avec Vigneault, impossible!). Les disques sont assortis d'un livret magique à l'intérieur duquel le géant ouvre sa boîte aux souvenirs pour partager anciens programmes, mise en place (pacing) de spectacles, billets d'entrée d'époque, photos de tous âges, mémos griffonnés jadis, témoignages tirés du coffret pré-cité et courts passages littéraires «volés!» par Vigneault lui-même dans le très beau livre *L'Armoire des jours*, récemment paru aux Éditions de l'Arc. Ça se lit et ça se laisse écouter tout seul, c'est la racine et la tige, la fleur des âges. Un choix de 47 chansons, toutes précieuses. Depuis *Berlu* jusqu'à *Chacun porte son âge*, moins connues, depuis *Si les bateaux*, *Les gens de mon pays*, *Gros Pierre*, *La danse à St-Dilon* jusqu'à *Il me reste un pays* ou *Les Alpilles*, que voici un beau voyage pour le cœur, que voilà une belle échappée pour l'intelligence. On a aussi droit à des notes biographiques sérieuses, de même qu'à une discographie. Bravo Patrice Duchesne, et il y a là presque de quoi pardonner à GSI l'erreur dont nous parlions plus haut. À noter que monsieur Vigneault sera en spectacle piano-voix au Vieux Clocher de Magog le samedi 13 février.

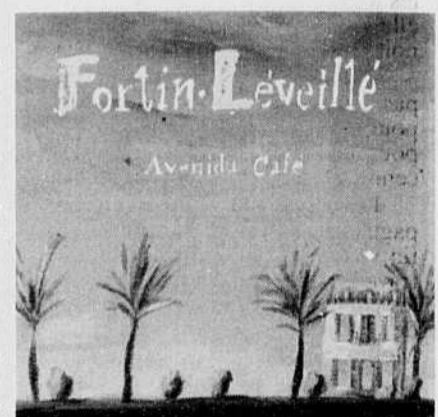
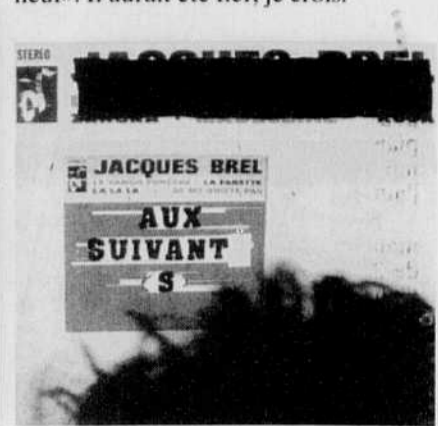
virtuose. L'art qu'il a eu de «convertir» de jeunes instrumentistes (violons, alto, violoncelle, contrebasse et piano) joue encore une fois en sa faveur. Tradition et modernité se marient admirablement bien, sauf quelquefois quand chante Véronica Larc (fille de Romulo), à mon avis pas toujours dans le coup. N'empêche, consacrer tout un coffret à Piazzola, c'est offrir la source profonde du tango. Bene.

fert par de dignes et respectueux héritiers. Miam. *Le tango funèbre* version Bashung. Miam, le *Sur la place* de Higelin fils, ci-devant appelé Arthur H. Les gars de Noir Désir font plaisir à entendre. Têtes Raides, osant chanter *Les vieux* aussi. Un disque fait pour la suite du monde... et c'est comme ça qu'il faut l'entendre. Douze titres dont *Jef, Jaures* et *Voir un ami pleurer*. Puristes s'abstenir. Pour les autres, Brel lui-même l'aurait dit «c'est avec du vieux qu'on fait du neuf». Il aurait été fier, je crois.



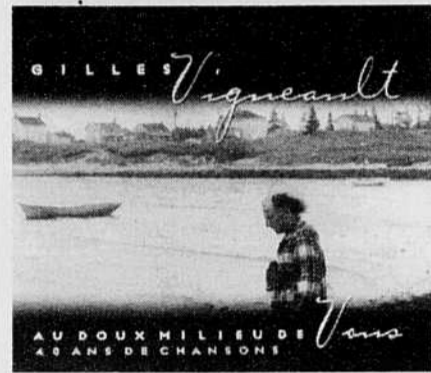
LE CIRQUE DU SOLEIL «O» (Trame sonore du spectacle) BMG Musique - 09026-63358-2

Le thème de l'eau, les musiques de l'océan, la limpidité, la mobilité, l'ombre douce et la clarté chaude. Point n'est nécessaire d'avoir vu le plus récent spectacle du Cirque du Soleil pour apprécier à sa juste valeur le travail de Benoît Jutras, c'est intrinsèque. Dans la foulée des albums précédents, on est chez soi et on est ailleurs, on reste sédentaire tout en devenant nomade. Mon préféré? Non. Mais c'est inventif, parfois agréablement surprenant, bien écrit et bien interprété. De toute manière, à mon avis, la série complète, depuis le premier de Dupéré, est à collectionner. On écoute tantôt l'un, tantôt l'autre... et les images montent, différentes sur musiques parentes.



FORTIN-LÉVEILLÉ *Avenida Café* Mosaïque/Aneleka - MOS 9809

Prolifique le duo de guitares! En a-t-on dit trop de bien? Toujours est-il que pour charmant qu'il soit, le récent cru de Fortin-Léveillé me déçoit un peu. Juste un peu. Entendons-nous, c'est très bien fait. Seulement un petit pas dans la recherche, une respiration suivie d'un petit coup d'audace ne ferait pas de mal. Ceci dit, belle musicalité, belle complexité, jeux savants et douceur en prime.



GILLES VIGNEAULT *Au doux milieu de vous 40 ans de chansons* GSI Musique/Musicor - GVNC-2-1825

Un essentiel. Il y a bien, paru il y a quelques années, le coffret six disques *Chemin faisant, 101 Chansons, 1960-1990*, mais encore faut-il avoir des huards! Non seulement le double *Au doux milieu de vous, 40 ans de chansons* est plus abordable, mais il a été digitalisé avec un soin de moineillon et contient



ENSEMBLE ROMULO LARREA et VÉRONICA LARC *Collection Un siècle de Tango Vol.2 ASTOR PIAZZOLA* Romartis/Interdisc - ROMCD 9811

Amateurs de tango, à vos pas. L'excellent Ensemble Romulo Larrea et Véronica Larc sont de retour, cette fois avec un coffret double consacré essentiellement à un grand parmi les grands, nous avons dit Astor Piazzola. Du coup Larrea, maître incontesté du *el fute*, ce très capricieux instrument communément appelé bandonéon, donne plus que sa pleine mesure, aussi inspiré que

JACQUES BREL *Aux Suivant(s)* Artistes variés Barclay/Polygram - 559 188 - 2

Je suis toujours un peu inquiète quand je reçois un phonogramme dédié à un monstre sacré par différents artistes. Or, celui-ci est de solide facture. Le truc? En aucun cas on a forcé pour s'approcher des démarches artistiques initiales du Grand Jacques. Du coup, on reçoit l'album comme un cadeau of-

# A voir et à entendre

CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

18 février **Broue (supplémentaire)**  
Billets en vente dès ce samedi 9 janvier, 10 h



Pour achat et informations : 820-1000



Samedi 9 janvier, 20 h  
**LISE DION**

La coqueluche de l'heure dans le monde de l'humour au Québec est de retour chez nous à la demande générale! Lise Dion fait crouler le public de rire avec ses histoires bien à elle. Pas besoin de toute la technique sophistiquée. Elle est drôle, un point c'est tout! Unique par son style et les sujets qu'elle aborde, Lise Dion remportait l'automne dernier le Billet d'or pour avoir vendu plus de 200 000 billets pour son spectacle. Touchant à tous les sujets, délicats ou non, Lise nous parlera aussi assurément de son Marcel, son pauvre souffredouleur à qui toutes sortes d'aventures arrivent sans cesse. Gageons qu'il sera encore une fois «dans l'char en train de l'attendre!» Pour bien commencer l'année, venez rire un bon coup avec une humoriste géniale et tout à fait simple qui ira sûrement très loin!

## CINÉ-CAMPUS

Lundi 11 et mardi 12 janvier 18 h 30  
**Au-delà de nos rêves (G)**  
*États-Unis 1998 (1 h 53)*  
Drame fantastique de Vincent Ward  
Avec Robin Williams et Anabella Sciorra

20 h 30  
**Le Dîner de cons (G)**  
*France 1997 (1 h 20)*  
Comédie de Francis Veber  
Avec Jacques Villeret et Thierry Lhermitte

Jeudi 14 janvier 18 h 30  
**Bienvenue à Pleasantville (G)**  
*États-Unis 1998 (1 h 58)*  
Un film de Gary Ross  
Avec Tobey Maguire et Reese Witherspoon

20 h 30  
**Amour et magie (G)**  
*États-Unis 1998 (1 h 45)*  
Un film de Griffin Dunne  
Avec Sandra Bullock et Nicole Kidman

Vendredi 15 et samedi 16 janvier, 20 h

## MARC DUPRÉ

Un homme, un immense talent, des centaines de voix, voilà qui décrit Marc Dupré. En plus, il faut ajouter le plaisir de se retrouver sur scène et de tout donner pour son public. Partout, on parle de lui comme le nouveau André-Philippe Gagnon, un autre grand artiste qui nous fait voyager les yeux fermés à la rencontre des plus grands chanteurs et des plus grandes chanteuses de notre monde. C'est à partir de janvier 1994 que tout a déboulé pour Marc Dupré. Tout a vraiment démarré quand il a assuré ici et en Europe les premières parties des spectacles de Céline Dion. Puis, un premier spectacle solo a consacré Dupré... Après plus de 200 représentations de ce premier spectacle, Dupré nous revient plus en forme que jamais dans un nouveau spectacle toujours aussi coloré et musical que le premier. De Elton John à Brian Adams en passant par Ginette Reno, Axelle Red, Céline Dion et des dizaines d'autres, Marc Dupré est un véritable phénomène à la voix grosse comme la terre! La perfection en imitation est maintenant signée Marc Dupré! Un artiste à voir, à entendre... et à découvrir!



## EXPOSITIONS

Du 16 janvier au 28 février

Galerie d'art  
**Richard Purdy et ses invités**  
Installation, vidéo et hologramme

Hall du Pavillon central  
**Pierre Fournier**  
Sculpture

# «La Petite Vie» a changé la vie de Josée Deschênes

Montréal (PC)

**L**a Petite Vie a changé la vie de Josée Deschênes. Loin de lui déplaire, ce défi la stimule. «Si mes intérêts pour le rire et la comédie ont été très exploités jusqu'à présent, je pense que je peux aller plus loin encore dans le drame. Mon plaisir, d'une fois à l'autre, c'est que les gens ne me reconnaissent pas. Si on me reconnaissait, j'aurais l'impression d'avoir manqué mon coup.»

Née à Jonquière, Josée Deschênes n'a pas manqué son coup lorsqu'elle a entrepris, à l'âge de 22 ans (elle en a 37 aujourd'hui), d'étudier au Conservatoire d'art dramatique de Québec après avoir complété une majeure en littérature à l'Université Laval.

«C'est le théâtre qui m'attirait par-dessus tout, parce qu'il permet entre autres choses le contact avec le public et la fréquentation de très grands personnages.»

En quittant cette école de formation, en 1986, les jobs sont rares. Pour acquérir de l'expérience, elle fonde sa propre compagnie théâtrale avec Benoît Gouin, le Théâtre Niveau Parking, à Québec.

«Au début, non seulement nous ne recevions pas d'argent pour jouer, mais nous devions payer pour le faire. Je me rappelle avoir déboursé 500 \$ pour un spectacle alors que je n'avais pas une cenne en poche,» raconte-t-elle.

Les conditions s'améliorent peu à peu, la compagnie reçoit des subventions et l'équipe peut enfin vivre, bien que chichement, des fruits de son travail. Hors du théâtre, il n'y a pas de salut pour les comédiens qui oeuvrent à Québec. LE centre de production en télévision, radio et cinéma, c'est Montréal.

En faisant de l'impro, Josée Deschênes se lie

avec l'auteur Louis Saïa, un ami et collaborateur de Claude Meunier. C'est par son entremise qu'elle est invitée à auditionner pour le rôle de Creton dans *La Petite Vie*. La suite est connue. Josée Deschênes est devenue Lison-Creton, l'un des personnages les plus populaires de notre télé. Populaire, et reconnue maintenant partout où elle passe, ce qui n'a pas simplifié son existence.

«*La Petite Vie* a changé ma vie, constate Josée Deschênes. Elle m'a fait connaître et reconnaître. Elle n'est pas étrangère au fait que l'on m'ait offert un rôle dans *La Part des anges*. Avec *La Part des anges*, toutefois, j'ai dû quitter Québec pour m'établir sur la Rive-Sud de Montréal. Il me fallait bouger dans ce sens-là.

«Mon petit garçon venait d'avoir cinq ans et se disposait à entrer à l'école. Un deuxième, un bébé de deux mois, s'est ajouté depuis. Les déplacements constants pour *La Part des anges* suscitaient de la fatigue. Toute mon énergie était alors canalisée en télévision de sorte que j'étais fort peu présente au théâtre. La proposition de la Compagnie Jean Duceppe de reprendre, à Montréal, la pièce de Michel Nadeau *Jeanne et les anges*, me fournit la possibilité de revenir à mes premiers amours», explique-t-elle.

Créée pour la première fois à Québec en 1994, la pièce de Michel Nadeau est divisée en trois parties: la conception de deux enfants, la mort de la mère et l'arrivée de Jeanne en ville. «C'est du théâtre populaire, dans le bon sens du terme, qui touche le plus grand nombre. À chaque soir à Québec, des gens riaient et pleuraient dans la salle. Au terme des représentations, des spectateurs venaient nous voir et nous parlaient de leurs propres familles comme si la pièce avait réveillé chez eux des souvenirs marquants,» raconte-t-elle.

*Jeanne et les anges* est à l'affiche chez Jean Duceppe jusqu'au 6 février.



Photo PC

«*La Petite Vie* m'a fait connaître et reconnaître», constate la comédienne Josée Deschênes qui jouait surtout au théâtre avant de devenir notre Creton nationale.

## Changer en s'inspirant du cycle des saisons

Pascale BRETON

Sherbrooke

**D**ans le vide,  
Dans la peur,  
Dans le silence,  
Dans l'hiver...,  
Dans l'errance, au solstice,  
Cette rencontre avec l'essentiel.

Le premier livre de Michèle Roberge, *Tant d'hiver au coeur du changement*, se veut un essai sur le changement que toute personne vit ou subit. Surtout, le livre propose de plonger intérieurement pour vivre cette transition sereinement, un peu à l'exemple du cycle des saisons.

L'auteure Michèle Roberge soumet quelques pistes de réflexion dans l'essai *Tant d'hiver au coeur du changement*

vaillante sociale puis conseillère en orientation, elle a oeuvré dans le domaine de l'aide à l'emploi depuis plus de 15 ans, mais elle a toujours su mêler les ouvrages de références avec les poèmes et les chansons.

«J'ai toujours deux ou trois cahiers avec moi, dans lesquels j'écris ce que je pense, ou je note une phrase que je veux retenir. Ce livre a d'ailleurs été une réflexion de neuf ans, où j'ai beaucoup cogité sur le sujet du changement et de la transition», lance-t-elle.

Le livre est né d'une recherche universitaire, d'une thèse de maîtrise, qui a évolué au fil du temps. L'auteure s'est également beaucoup inspirée de William Briges, qui a écrit *Transitions*. Elle affirme à ce sujet que le «neutre» n'est pas facile à aborder.

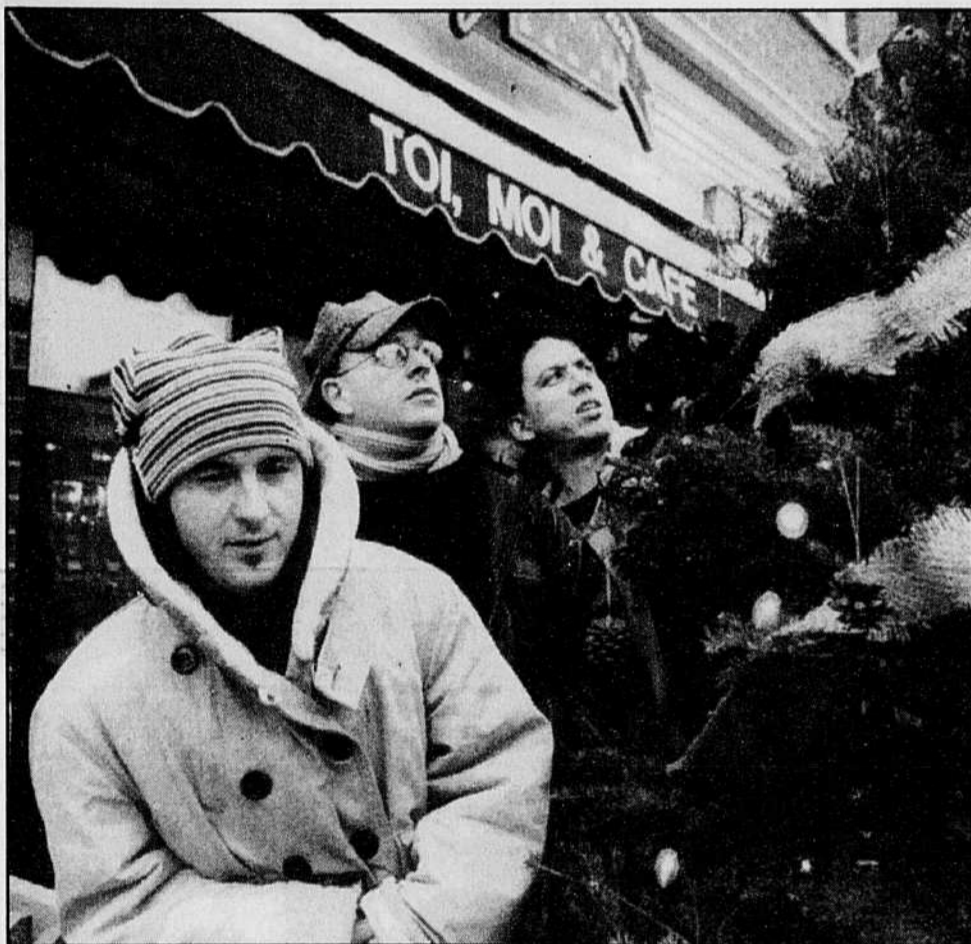


Photo PC

## «Dehors novembre» donne des ailes aux Colocs

«Il y a cinq ans, aucun de nous ne savait comment ça marchait... Là, on s'arrange. On peut payer le loyer...»

Montréal (PC)

**A**vec *Dehors novembre*, leur plus récent album, les Colocs ont brisé leur record de ventés. Désormais trois, ils sont repartis sur les chapeaux de roues.

Écoulé à 100 000 exemplaires, l'album, troisième de Dédé Fortin et de ses compagnons, confirme que le groupe est là pour rester. Avec André à la basse ainsi que Mike à la guitare et à l'harmonica, Dédé est certain d'avoir trouvé la bonne formule.

«Avec Jimmy, on avait fait ce qu'on avait à faire ensemble. Nous étions tous d'accord pour qu'il se retire du groupe. Émotionnellement, cela a été difficile. J'étais tout croche. Nos idées ne se rejoignaient plus», souligne Dédé.

«À trois, c'est beaucoup plus facile, ajoute-t-il. On s'entend plus sur la direction à prendre. On plonge davantage. Nous possédons le même enthousiasme. Avant, c'était trop lourd.»

Le trio forme donc le noyau, mais il n'est pas question de s'astreindre lorsqu'il s'agit de défendre les chansons sur scène. Au Spectrum de Montréal, le 31 décembre, le trio avait ainsi invité Justin Allard et Michel Dufour, tous deux à la batterie, Aladj Fall Diouf et Pape Karim Fall Diouf, aux percussions et aux voix, Charles Imbeau, à la trompette, Jean-François Lapierre, au violon, au saxophone et à la clarinette, ainsi que Rick Weston, à l'harmonica.

Ce spectacle arrivait à la suite de la tournée qui a mené le groupe partout en province, ces derniers mois.

*Dehors novembre* a rassuré les Colocs. «On ne pensait pas que ça allait virer comme ça. On est fier de notre coup», indique Dédé.

«Si on se replace il y a cinq ans, aucun de nous ne savait comment ça marchait. Au début, on ne pouvait pas demander un gros cachet lors des spectacles. On faisait de longues 'runs' sans faire d'argent. Là, on s'arrange. On peut payer le loyer, et on espère que ça marche encore mieux.»

À la suite de deux albums et de bouleversements au sein du groupe, les Colocs ont enregistré *Dehors novembre* sans trop savoir ce qui leur pendait au bout du nez.

Le goût de voyager

«C'était pourtant là la solution. Mais on s'est dit dès le départ qu'on ne ferait pas d'arrangements musicaux pour que ça 'pogne'. Nous, on ne sait pas vraiment ce que les radios aiment. On a 'trippé' en allant chercher des collaborateurs ailleurs. On a eu du 'fun' avec eux», affirme Dédé, faisant allusion aux deux percussionnistes et chanteurs sénégalais qui ajoutent leur touche en wolof dans *Tassez-vous de d'*.

Les Colocs ont définitivement pris le parti d'avoir du plaisir. À trois, ils ont établi les bases de ce troisième album qui continue sur sa lancée. Il devrait d'ailleurs sortir en France ces prochains mois.

«Trois ou quatre compagnies sont intéressées à nous distribuer. On regarde ça de près. Ce qui nous intéresse à travers ça, c'est que ça fait voyager.»



Photo Imacom, Claude Poulin

«Le processus de transition ressemble au mouvement naturel des saisons. Les gens se sont souvent accrochés à la stabilité, mais pourtant, dans la nature, il y a un rythme qui est respecté, un rythme que les humains aussi devraient suivre», affirme l'auteure.

Ainsi, la période de changement, que ce soit la perte d'un emploi, la naissance d'un enfant, un déménagement, un divorce ou un deuil, comporte une transition entre l'ancien et le nouveau, mais aussi, un aspect négligé qui est l'entre-deux.

«Au début de ma réflexion, je l'appelais la période neutre, maintenant j'en parle comme de l'errance, raconte Mme Roberge. Cette période de la transition ressemble beaucoup à l'hiver et c'est un aspect souvent négligé dans la littérature.»

Son essai propose des pistes de réflexion, mais l'auteure invite aussi à lire entre les lignes. Les divers chapitres sont d'ailleurs ponctués de pensées et de poésie. Félix Leclerc, Pierre Foglia ou Jacques Salomé, chacun vient ajouter une part à cette introspection.

Un livre de références pour tous

Michèle Roberge aime beaucoup lire. Tra-

«Si l'on pense au solstice d'hiver, qui est la journée la plus courte, on peut voir cela de façon effrayante, mais il est aussi possible de voir à partir de cela la renaissance de la lumière...»

«C'est une période très floue, qui est plus facile à décrire avec des images que des mots. Le danger est d'ailleurs de tenter de définir le vide en dressant des balises. J'ai moi-même vécu une période d'errance avant de pouvoir la lire et l'écrire», déclare-t-elle.

Dans son livre, qui servira autant aux professionnels qu'à la population en général, elle affirme même que la transition exige un lâcher prise qui n'est pas toujours facile. «Lorsqu'on accompagne des gens, il faut savoir, à un certain moment, lâcher prise. C'est certain que la transition fait mal puisqu'elle commence par une perte, mais il faut savoir l'accepter et vivre les périodes comme elles viennent.»

Thème principal de son oeuvre et visible jusque dans le titre, la métaphore est également omniprésente pour illustrer les saisons et la transition. Lorsqu'elle parle, Michèle Roberge emploie d'ailleurs fréquemment ce type d'image.

«Si l'on pense seulement au solstice d'hiver, qui est la journée la plus courte, on peut voir cela de façon effrayante, mais il est aussi possible de voir à partir de cela la renaissance de la lumière qui se fait lentement. C'est ça la transition.»

# L'art, le patrimoine, l'histoire et vous

— L'Office national du film lance la Collection Mémoire, un précieux pactole sur support vidéo

Rachel LUSSIER

Sherbrooke

Celles et ceux qui ont vécu, il n'y a pas si longtemps, la belle époque du cinéma à 10 ou à 25 cents des samedis ou dimanches après-midi dans les sous-sols d'églises s'en souviendront: avant ou après «le grand film», les marmots entassés et surexcités avaient droit à un court métrage de l'ONF. Les plus vieux, eux, voyaient parfois les mêmes films au cinoche, toujours en prélude du programme principal.

On aimait ou pas. C'était selon. Mais il en restait souvent quelque chose.

Puis il y a eu les ciné-clubs, les documen-

taires et les courts films d'animations servis à la télévision, plus ou moins en guise d'intermèdes. Ensuite il y a eu ce qu'on a appelé le cinéma-vérité, il y a eu les grandes fictions, il y a eu la formidable représentation du pays à l'échelle internationale avec, surtout, le cinéma de McLaren et des autres.

Le moins que l'on puisse dire c'est qu'en lançant, sous le titre *Collection Mémoire*, une série de coffrets sur support vidéo, redonnant ainsi au grand public, et à prix plus qu'abordable de surcroît, un sérieux pan de la cinématographie québécoise dont bon nombre d'oeuvres méconnues, le Programme français de l'Office national du film du Canada ancre son mandat dans la modernité.

Qui plus est, tout en rendant hommage

«aux grands noms», la série sortira enfin de l'ombre des artistes au talent immense qu'on ne connaît guère. C'est le cas du premier coffret de deux vidéocassettes superbes, dédié aux deux pionnières du cinéma d'animation que sont Francine Desbiens et Suzanne Gervais.

Un projet de long souffle. Idée brillante. Une rencontre entre l'art, le patrimoine, l'histoire, la culture, bref le pays, et vous.

**Idée brillante, entreprise colossale**

«Ce n'est qu'un début, affirme le nouveau directeur de la collection, Marcel Jean, qui en fut d'abord le chargé de projet, et ça n'est pas innocemment que nous avons choisi d'ouvrir le bal en consacrant le premier coffret à deux

grandes artistes.»

Dans la foulée, le responsable annonce que, dès le printemps, on lancera le premier des cinq coffrets de quatre cassettes chacun dédié à l'intégrale de l'oeuvre de Pierre Perreault, champion toutes catégories des métrages longs et père incontesté de ce fameux cinéma-vérité qu'on appelle désormais cinéma-direct.

«Suivra ensuite l'oeuvre de Gilles Groulx, et nous comptons bien continuer longtemps à revisiter les trésors du Programme français de l'ONF pour réunir l'intégralité des oeuvres de cinéastes marquants dont les films représentent une contribution importante à la culture et à la société», explique pour sa part l'agente aux communications Michèle Boucher.



LES OEUVRES DE Francine Desbiens et Suzanne Gervais

Personne d'autre n'a été nommé pour l'instant, mais il est permis de penser aux Jacques Godbout, Anne-Claire Poirier, Norman McLaren, Marcel Carrière, Robert Forget, Bernard Longpré, Jacques Drouin et combien d'autres...

Entrepris de taille, précieuse anthologie qui sera mise à portée de tous, qu'il s'agisse des milieux artistiques ou éducatifs, qu'il s'agisse du plaisir des cinéphiles ou des collectionneurs.

Fondé en 1930, l'ONF a été et reste une institution unique au monde, véritable laboratoire d'exploration en même temps que lieu privilégié qui a vu grandir, notamment, les Jean Beaudin, André Melançon ou Johanne Prigent. En un mot, «l'Office» a mis au monde le cinéma québécois.

De voir 60 ans d'une histoire plus que singulière mise à notre portée vaut qu'on se donne la peine d'en parler.

Francine Desbiens et Suzanne Gervais

## DEUX univers uniques mondes parallèles

Un commentaire de

Rachel LUSSIER

C'est plus que probable: sauf pour un nombre restreint de cinéphiles maniaques ou alors très, très avisés, les noms de Francine Desbiens et de Suzanne Gervais ont peu ou prou de résonances.

Pourtant, nous parlons ici de deux artistes majeures qui ont choisi un chemin difficile, celui d'un art de patience, d'imagination, d'un art où l'esprit de synthèse fait aussi, la plupart du temps, foi de tout.

Pour avoir eu souventes fois le privilège, il y a quelques années, de fréquenter le studio d'animation de l'ONF, j'oserais dire que de devenir cinéaste en ce domaine, c'est un peu entrer en religion.

Or, il n'est qu'à s'offrir les beaux regards de Gervais et de Desbiens pour se rendre compte que, si religion il y a, elle est ici en évolution constante!

Voici deux univers uniques. Mais voilà aussi deux mondes parallèles, ne fut-ce que dans leurs féminité.

D'entrée de jeu, mentionnons que chacune des deux vidéocassettes comporte, outre l'intégrale de l'oeuvre, un entretien filmé avec l'artiste et un livret consistant, où on retrouve la filmographie, des analyses, des photos, en fait tout ce qu'il faut pour découvrir les créatrices tant en regard de leur travail que des contextes spécifiques dans lesquels les films ont été réalisés. Du bien bel ouvrage.

**Desbiens: L'enfance et la lucidité**

Exquis à regarder en raison de leur fraîcheur, de leur saveur d'enfance et de leur intérêt purement plastique, les films de Desbiens n'en sont pas moins évident de portée symbolique, sans toutefois jamais devenir précheurs.

Imagination. Jeux d'équilibres. Larme ou clin d'oeil. C'est selon.

Avec Francine Desbiens on sourit, on réfléchit, ou on se laisse simplement bercer par la poésie. Trait caractéristique, la qualité des liens entre les images et la musique.

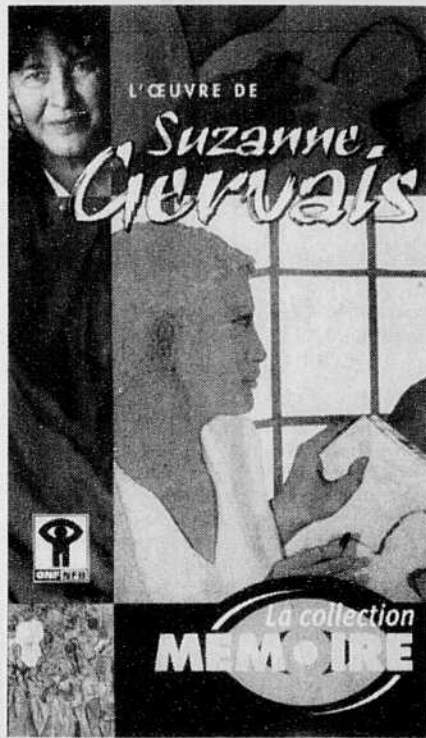
Onze films réalisés entre 1969 et 1998, d'une durée variant de 30 secondes (!) à 10 minutes, permettent au spectateur d'entrer dans un espace intellectuel et artistique composite qui laisse, au propre comme au figuré, les fenêtres grandes ouvertes.

**Gervais: La belle galerie d'une peintre**

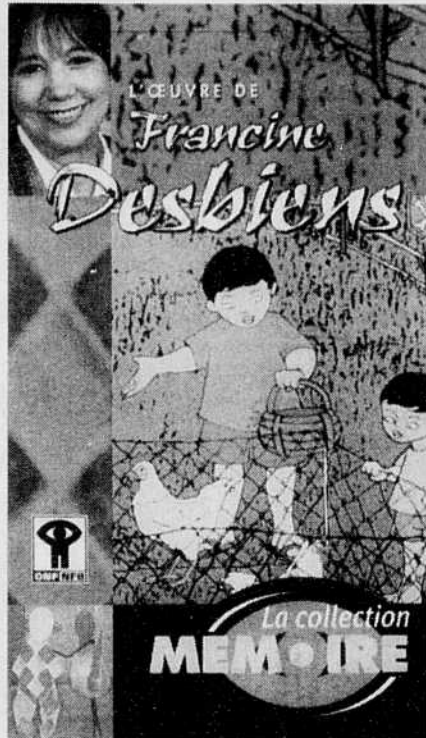
Formée aux beaux-arts, peintre elle est restée. Et comme c'est beau. Quand le tableau s'anime, quand le tableau est révélateur d'une puissante recherche intérieure, quand le tableau, lié à un autre tableau devient film, on a parfois l'impression de vivre un moment magique, envoûtant, pénétrant.

Suzanne Gervais réfléchit, seulement elle est discrète. Et respectueuse. Ce ne sont pas tant des réponses qu'elle livre, mais ses propres interrogations qu'elle envoie aux quatre vents, laissant le spectateur libre de s'y associer ou non.

Mouvances. Subtilités. Trait sûr et sens naturel de la structure.



Suzanne Gervais est une pure, et plus l'oeuvre avance, mieux on s'en rend compte.



Neuf films réalisés entre 1971 et 1998, d'une durée variant de cinq à 10 minutes. Il en est parmi eux qu'on encadrerait!

**Musique Chez Nous**  
Département de musique • Université Bishop's

présente

**Anick Lessard**, flûtiste  
**Carolyn Lizotte**, harpiste

oeuvres de  
**Shankar - Ravi - Schapostnikoff**

Le vendredi 15 janvier 1999 - 20 h  
Salle Bandeen - Université Bishop's

Billets: 10 \$ / 8 \$ / 5 \$  
Guichet (819) 822-9692

chaîne culturelle  
Radio-Canada

10<sup>e</sup> anniversaire

**Festival-concours de musique de Sherbrooke et de la région de l'Estrie**

8, 9, 10 et 11 avril 1999  
Salle Alfred-Desrochers  
200, rue Terrill, Sherbrooke

Président d'honneur  
André L'Espérance

piano violon  
chant musique d'ensemble  
guitare violoncelle

Clôture des inscriptions :  
20 janvier 1999

Renseignements et inscriptions :  
Thérèse Lupien  
216, boul. Queen Nord  
Sherbrooke (Québec) J1H 3P7  
Téléphone : (819) 346-4526

L'occasion de vous faire entendre

Dettson

Cette semaine à

**LA VIE EN ESTRIE**

Du lundi au vendredi à 11h30

**LUNDI**  
Notre Mérite estrien : madame Agathe Dionne.  
Les étapes pour l'achat d'une génératrice.

**MARDI**  
L'histoire du monde en B.D.  
Quoi de neuf pour vos impôts?

**MERCREDI**  
La pêche aux petits poissons des chenaux... Pourquoi pas?  
L'hiver, on doit protéger nos yeux.

**JEUDI**  
À chacun son calendrier!  
Les règles du conditionnement physique.

Diane Martin

TELE 7

**JOHN TRAVOLTA**

**UNE ACTION AU CIVIL**

À L'AFFICHE! V'SON DIGITAL  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE  
SHERBROOKE ESTRIE ROCK FOREST

« UN FILM D'AVENTURES À NE PAS MANQUER CETTE SAISON! »

« JOE FAIT SENSATION! 'LE PUISSANT JOE YOUNG' EST LE FILM D'AVENTURES LE PLUS ATTENDRISSANT DE LA SAISON. »

« UN FILM DRÔLE, ENVOÛTANT ET PLEIN DE SUSPENSE! »

**LE PUISSANT JOE YOUNG**

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE  
SHERBROOKE CARRIÈRE DE L'ESTRIE

« FORMIDABLE! UN FILM FAMILIAL QUI PLAIRA À TOUT LE MONDE. »

**LE PRINCE D'EGYPTE**

2 NOMINATIONS AUX OSCARS  
GOLDEN GLOBE

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE  
MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE

« cette bestiole vous salue! »

« une vie de bestiole! » comprend toute la gamme des sentiments. un film rigolo... rempli de drôles de frayeurs et de gags visuels: un immense plaisir!

« deux fois bravo! »

**une vie de bestiole**

À L'AFFICHE!  
CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

VERSION FRANÇAISE  
FANCOUS PLAYERS CARRIÈRE DE L'ESTRIE

**Centre Alternatif Santé Naturelle**  
111 King O. - 101- J1H 1P5 - Sherbrooke  
Corporation sans But Lucratif - Inc. 1985

Re-découvrir le **Mieux-Être**

**MASSOTHÉRAPIE**  
**YOGA**  
**Shiatsu Esthétique**  
**ANTI-STRESS**  
**Méditation ZEN**  
**Apprentissage Accélééré**

**HIVER 99**  
Avant le 11 janvier moins 10%  
Premiers Cours Gratuits  
Du 25 au 30 JANVIER

Formations Professionnelles reconnues ANN & Gouv.

Aussi, Calendrier Conférences - Ateliers

Pour Vivre Pleinement  
(819) 566 - 8311

Une Ressource Depuis 14 ans

# Quand Robin Williams enfile une blouse blanche...

Un commentaire de Steve BERGERON  
Sherbrooke

Tout le monde a déjà rencontré au moins un médecin brusque, froid, ayant laissé son sourire dans le vestiaire ou arborant des oreilles dont la fonction semble plus ornementale qu'auditive.

Aller voir *Patch Adams*, le dernier film de Tom Shadyac (*Ace Ventura*, *Liar Liar*, *The Nutty Professor*), c'est aller à la rencontre du médecin qui sourit, qui blague, qui a le temps de parler à ses patients, qui les appelle par leur nom et non par leur numéro de chambre, qui s'intéresse plus à eux qu'à leur maladie. C'est aussi un moment de rires, de pleurs (si vous avez le cœur sensible), de réflexion aussi, avec l'incomparable Robin Williams.

Inspirée d'une histoire véridique, cette comédie dramatique semble être, au premier abord, une verte critique adressée aux médecins qui ne voient plus la personne humaine dans leur patient. Non pas à cause d'une réelle sécheresse du cœur, mais souvent par inconscience. Ou parce que le système de santé ou la surcharge de travail ne leur permettent pas d'agir autrement.

Mais *Patch Adams* est plutôt une critique du manque d'humanité et de l'indifférence, un mal qui s'immisce dans toutes les sphères professionnelles, du plus simple concierge

La médecine de Patch Adams est particulièrement savoureuse auprès des enfants, incidemment atteints du cancer dans la vraie vie et qui ont joué au côté de Robin Williams grâce à la complicité de la Fondation Rêves d'enfants.



## PATCH ADAMS

au sénateur le plus haut placé.

Nous sommes en 1969. Hunter «Patch» Adams est un dépressif qui trouve sa voie lors d'un internement en psychiatrie. Il découvre qu'il oublie tous ses problèmes en aidant les autres à résoudre les leurs. C'est suffisant pour le convaincre d'entamer des études de médecine.

Dès son entrée, il remet en question les idées reçues. Il ne soignera pas la maladie, mais la personne. Son remède: ses clowneries, son écoute, sa proximité, sa compassion. Inutile de dire que ses pitiétés sont mal perçues par plusieurs, à commencer par le doyen Walcott (Bob Gunton) et la belle Carin (Monica Potter), collègue de promotion.

Mais force est de constater que l'approche de Patch donne des résultats: les malades se plaignent moins, même les plus récalcitrants. Patch commence donc à convertir des collègues à sa cause, dont Carin, de laquelle il tombera amoureux. Certains de ses plus farouches adversaires devront admettre qu'il a raison. Mais Patch devra se battre jusqu'au bout pour obtenir son diplôme.

À noter que ce sont des véritables enfants en traitement pour le cancer qui jouent dans

le film, grâce à la Fondation Rêves d'enfants. De même, Williams a rencontré le vrai Patch Adams, qui s'emploie à construire un hôpital comme il l'a toujours rêvé, en Virginie.

gnote au-dessus de sa tête. On se laisse quand même embarquer facilement par cette mise en scène traditionnelle.

Mais Patch Adams est avant tout un film qui nous laisse le cœur bouleversé et la tête remplie de questions: est-il possible de s'engager de façon émotionnelle envers les patients, ou doit-on prendre une distance salutaire? Soigner signifie-t-il améliorer la qualité de vie des gens ou simplement retarder leur mort? Et cette fameuse mort, est-elle un échec si les derniers instants du malade ont été merveilleux?

De même, ce film est un hommage à ceux qui se tiennent debout dans leurs convictions, même quand le monde entier semble contre eux, même quand un drame imprévu vient leur briser l'âme en deux, comme cela arrivera au pauvre Patch.

Bref, *Patch Adams* est un excellent film. Mais franchement, il serait temps que Robin Williams change son registre de personnage. Il n'a plus rien à prouver dans ce type de rôle. Pour nous étonner, il devra dorénavant explorer de nouveaux sentiers.

Le film est présenté en version française à la Maison du cinéma et au Cinéma 9 dans les deux versions.

## cinéma

La mort, un échec?

Le scénariste Steve Oedekerk a merveilleusement adapté pour l'écran ce fait vécu, en le saupoudrant allègrement d'humour. Comment ne pas rire quand on voit la façon dont Patch accueille des gynécologues renommés à un colloque? Ou alors quand il réalise le rêve de Mme Kennedy?

De même, Robin Williams, qui a déjà revêtu avec brio maints rôles d'excentriques, de bons vivants et de précurseurs philosophes — comme dans *Mrs Doubtfire*, *Dead Poets Society*, *The Fisher King* et *Good Will Hunting* — enfile ce nouveau rôle comme un gant.

On ne sort pas vraiment de la sempiternelle formule des bons et des méchants. Le doyen Walcott a presque le mot «détectez» qui cli-

# Une leçon touchante et pleine de réalisme pour les familles reconstituées

Un commentaire de Steve BERGERON  
Sherbrooke

Royale, Scotties ou Kleenex, peu importe, mais une chose est sûre: apportez vos mouchoirs si vous allez voir le film *La blonde de mon père* (*Stepmom*). Voilà une histoire des plus touchantes, pas prétentieuse pour deux sous, mais qui frappe dans le mille.

Ce bijou de film, né en partie du désir de Julia Roberts et de Susan Sarandon de jouer ensemble, est une autre belle preuve qu'une réussite au cinéma n'a rien à voir avec un budget géant, mais s'appuie sur un scénario solide, actuel et universel, et sur une bonne distribution.

Plus encore, *La blonde de mon père* est si bien ciselé qu'il réussit à nous faire rencontrer intimement cinq personnes: Jackie et Luke Harrison (Susan Sarandon et Ed Harris), un couple di-

vorcé, leurs deux enfants, Anna, 12 ans, et Ben, 7 ans (Jena Malone et Liam Aiken)...

Ainsi que la nouvelle flamme de Luke, la jeune et talentueuse photographe Isabel Kelly (Julia Roberts). Bref, une situation qui tient du quotidien pour bien des familles nord-américaines, et qui, très souvent, est source de flammèches.

Les Harrison n'y échappent pas. Mère et belle-mère semblent destinées à ne jamais s'entendre. Les enfants non plus n'apprécient guère Isabel, qui se «désame» pour remplir son nouveau rôle. Le père tente de gérer cette situation explosive. On n'est pas loin de la pagaille.

Mais jamais on ne détestera les personnages, même s'ils se disent parfois des cruautés innommables. On compatit avec Anna, déchirée par la séparation de ses parents et hostile à l'arrivée de sa belle-mère, qui lui confirme l'impossibilité de tout accommodement entre ses parents.

De même, la dureté de Jackie, mère de son divorce, est naturelle: elle n'accepte pas Isabel, selon elle une ambitieuse qui ne connaît rien aux enfants. Celle-ci commet des faux pas, conjuguant difficilement son travail et les enfants. Le père est souvent absent du foyer.

Le fait que personne ne soit ni complètement blanc ni complètement noir



## LA BLONDE DE MON PÈRE

Isabel et Jackie (Julia Roberts et Susan Sarandon) devront inventer une façon de se partager l'affection des deux enfants de Jackie.

donne de la crédibilité à la production. Mais pour être certain que le spectateur soit vraiment ému, le scénariste Gigi Levangie a cru bon qu'une grave maladie atteigne un des membres du quintette.

Ce drame amènera bien des larmes, mais fera surtout prendre conscience à chacun (et au public également) qu'une séparation est déjà assez difficile comme ça. Pourquoi l'envénimer en entretenant les conflits?

Mère et belle-mère en viendront donc à se rapprocher, jusqu'à ce que Jackie accepte qu'Isabel soit dans la photo de famille.

Duo sublime

*Stepmom* deviendra sans doute une référence pour les familles reconstituées, à cause de son authenticité. Le film ne transmet pas une morale grosse comme le bras. Il suggère que cultiver la méfiance ne fait qu'aviver les blessures, surtout celles des enfants.

À souligner de nouveau la performance des acteurs. Jena Malone et Liam Aiken sont surprenants par leur solidité. Ed Harris nous offre un père de famille émouvant, avec ses maladresses et ses petites explications de papa. Quant au duo Roberts-Sarandon, il est tout simplement sublime.

On savait déjà que Susan Sarandon était une grande actrice. Cette réputation est à nouveau confirmée. Regardez simplement la détresse de mère dans les yeux de Jackie quand elle découvre que son fils commence à nouer une belle relation avec Isabel.

Et *La blonde de mon père* rend enfin justice à l'excellente comédienne qu'est Julia Roberts en nous permettant d'apprécier son grand talent. Cela ne s'était guère produit depuis *Pretty Woman* et *Steel Magnolias*.

La production est parsemée de moments magiques, comme le spectacle du Thanksgiving à l'école et la demande en mariage de Luke à Isabel, et de scènes intenses, où il sera difficile pour les plus endurcis de ne pas être émus. Répétons-le: mouchoir fortement recommandé.

Le film, une réalisation de Chris Columbus (Mrs. Doubtfire, Home Alone 1 et 2), est présenté en version française à la Maison du cinéma et dans les deux versions au Cinéma 9.

LE COMBAT EST ENGAGÉ POUR LA CONQUÊTE DU PARADIS  
**STAR TREK INSURRECTION**  
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DES CINÉMAS

NOMINATION AUX GOLDEN GLOBE MEILLEURE ACTRICE SUSAN SARANDON  
«LE GADGET IDEAL DU TEMPS DES FEMMES»  
JULIA ROBERTS ED HARRIS SUSAN SARANDON  
**LA BLONDE DE MON PÈRE**  
À L'AFFICHE! EN VERSION FRANÇAISE MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE DU JOURNAL

6 NOMINATIONS AUX GOLDEN GLOBE  
MEILLEUR FILM (comédie ou comédie musicale)  
MEILLEURE ACTRICE (comédie) Gwyneth Paltrow  
MEILLEUR RÉALISATEUR John Madden  
«LA PLUS DÉLICIEUSE DES COMÉDIES ROMANTIQUES DE L'ANNÉE»  
GWYNETH PALTROW JOSEPH FIENNES GEOFFREY RUSH  
COLIN FIRTH BEN AFFLECK JUDI DENCH  
L'amour est la plus grande inspiration.  
**SHAKESPEARE ET JULIETTE**  
v. l. de SHAKESPEARE IN LOVE  
À L'AFFICHE! MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

«Encore meilleur que le premier.» Claude Langlois, Le Journal de Montréal  
RICHARD GOUDEAU présente un film de LOUIS SAIA  
**LES BOYS II**  
À L'AFFICHE! CINÉMA 9 MAISON DU CINÉMA SON DIGITAL CONSULTEZ LE GUIDE-HORAIRE CINÉMA DU JOURNAL

LE RIRE EST CONTAGIEUX!  
ROBIN WILLIAMS  
**PATCH ADAMS**  
D'APRÈS UNE HISTOIRE VÉCUE  
À L'AFFICHE! CONSULTEZ LES GUIDES HORAIRES DES CINÉMAS

**Cinéma 9**  
821-9999  
MATINÉES : 5.00\$  
LUNDI - MARDI  
MERCREDI : 5.00\$  
SITE INTERNET : actionfilm.ca/cinema9

Tom Hanks Meg Ryan  
avez-vous un message  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 15h00 - 18h30 - 21h35 / Lun. - Jeu. : 18h50 - 21h35

RICHARD GOUDEAU présente un film de LOUIS SAIA  
**LES BOYS II**  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 12h45 - 15h00 - 18h30 - 21h40 / Lun. - Jeu. : 18h45 - 21h30 - 21h40

Patch Adams Noël  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 13h00

LES ENSEIGNANTS  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 13h00 - 15h50 / Lun. - Jeu. : 18h30 - 21h35

JOHN TRAVOLTA  
A CIVIL ACTION  
(Version originale anglaise)  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 12h45 - 15h40 / Lun. - Jeu. : 18h40 - 21h25

ROBIN WILLIAMS  
**PATCH ADAMS**  
versions françaises et originales  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 12h45 - 15h40 - 18h40 - 21h25 / Lun. - Jeu. : 18h40 - 21h25

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON  
LA BLONDE DE MON PÈRE  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 12h45 - 15h40 - 18h40 - 21h25 / Lun. - Jeu. : 18h40 - 21h25

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON  
**LA BLONDE DE MON PÈRE**  
Ven. - Sam. - Dim. - Mar. - Mer. : 12h45 - 15h40 - 18h40 - 21h25 / Lun. - Jeu. : 18h40 - 21h25

LA MAISON DU CINÉMA  
63, KING OUEST, 566-8782

GWYNETH PALTROW FIENNES RUSH  
**SHAKESPEARE ET JULIETTE**  
HORAIRE: 1h00 - 3h30 - 6h50 - 9h15

RICHARD GOUDEAU présente un film de LOUIS SAIA  
**LES BOYS II**  
HORAIRE: 1h05 - 3h40 - 7h05 - 9h30

LA VIE EST BELLE  
HORAIRE: 1h10 - 3h25 - 7h00 - 9h15

LE RIRE EST CONTAGIEUX!  
ROBIN WILLIAMS  
**PATCH ADAMS**  
HORAIRE: 1h10 - 3h30 - 7h00 - 9h20

JULIA ROBERTS SUSAN SARANDON ED HARRIS  
**LA BLONDE DE MON PÈRE**  
HORAIRE: 1h00 - 3h35 - 6h55 - 9h20

LE PRINCE PÉGYPTE  
HORAIRE: 1h15 - 3h20

Tom Hanks Meg Ryan  
avez-vous un message  
HORAIRE: 1h15 - 3h35 - 7h10 - 9h25

LES ENSEIGNANTS  
HORAIRE: 7h10 - 9h25

CINÉMA MAGOG  
12 PRINCIPALE EST MAGOG  
SEMAINE DU 8 AU 14 JANVIER '99

MARC MESSIER PATRICK HUARD  
**LES BOYS II**  
SEM. : 7:00 - 9:10 / SAM. & DIM. : 1:30 - 7:00 - 9:10

LE RIRE EST CONTAGIEUX.  
ROBIN WILLIAMS  
**PATCH ADAMS**  
version française  
SEM. : 7:15 - 9:20 / SAM. & DIM. : 1:30 - 7:15 - 9:20

LE RIRE EST CONTAGIEUX.  
ROBIN WILLIAMS  
**PATCH ADAMS**  
version française  
SEM. : 7:15 - 9:20 / SAM. & DIM. : 1:30 - 7:15 - 9:20

Information: 868-1092  
www.cinema-magog.qc.ca

# Nos sorties

## EXPOSITIONS

**SHERBROOKE**

**ART INTER** (121, Frontenac)-Tableaux d'artistes de la région et d'ailleurs, tableaux de collection (Riopelle, Lamie, Coburn, Ferron, Roberts), sculptures variées. Ouv.: mar. merc.: 11h à 17h30; jeu. ven.: 11h à 21h; sam. 12h à 17h.

**ARTAZO** (86, Wellington Nord, 2e étage)-Exposition de petits formats; parmi les exposants, C. Angers, P. Boudreau, D. Brault, M. Carrier, D. Corribeau, F. Dionne, J. Lisée, G. Paquet, J. Perreault, H. Pinochet, Y. Provost, A. Robichaud, D. Roy, S. Therrien. Jusqu'à la fin janv.

**ATELIER AQUA-CONCEPT** (627, Victoria)-Atelier-galerie; aire de cours de l'aquarelliste Brigitte Charland.

**ATELIER PAULINE BOUDREAU** (3270, Delorme)-Aquarelles, photographies. Sur rendez-vous.

**BALDINI CAM-TEK** (109, Frontenac)-Exposition de photographies de fleurs par Louise Lussier. Jusqu'à la fin janv.

**BANQUE NATIONALE DU CANADA** (578, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau. Hrs d'ouv. de la banque. Également chez Meubles Écono, 533 King Est, et au restaurant Mikes, 739 King Est.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-«Ma généalogie... une histoire à découvrir», exposition proposée par la Société de généalogie des Cantons de l'Est, à l'occasion de son 30e anniversaire. Mezzanine: auteur du mois de janvier de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est, Manon Robert, auteure de *L'Amor à boire*. Initiation Internet, ven. 15 jan. 19h. Club de lecture le merc., 19h. Initiation à la bibliothèque le jeu. 14 jan., 10h. Hrs d'ouv. de la bibliothèque: lun. jeu. ven.: 12h à 20h30; mar. merc.: 10h à 17h; sam. 10h à 16h30; dim.: 12h à 16h30.

**CENTRE COMPTABLE PROFESSIONNEL** (2175, Belvédère Sud)-Exposition des huiles sur toile de Jeanne Adam Brodeur. Sur rendez-vous.

**FALAISE SAINT-MICHEL** (100, Webster)-Exposition des huiles de Suzanne Saint-Pierre.

**GALERIE DUFOUR ET PELLAND** (172, Wellington Nord)-Exposition de lithographies d'artistes régionaux: J. Cochrane, D. Côté, E. de Galopcy, P. Jeanson, M. Moreau, L. Proulx, C. Touchette.

**GALERIE HORACE** (74, Albert)-Salle 1: «Miguasha ou les émergences d'une terre rouge», bas-reliefs et sculptures réalisés en techniques multiples par Marie-Louise Guillemette. Salle 2: «Un autre territoire nomade», une installation de Laurent Luneau. Jusqu'au 7 fév. Ouv.: mar. au ven.: 12h à 17h; sam. dim.: 13h à 17h.

**GALERIE LE TRAIT D'ART** (Promenades King, mail intérieur)-Exposition des œuvres de C. Auger, G. Boisvert, R. Bourdages, J.A. Brodeur, C. Champagne, C. Côté, J. Dufresne, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, A. Dusault, M. Gilbert, L. Guay, T. Lambert, J.M. Lemay, L. Leblond, M. McCarthy, J. Richard, C. Roberge, M. Savaria, S.-St-Pierre, M.C. Young. Ouv.: mar. merc. sam.: 11h à 17h; jeu. ven.: 11h à 20h.

**GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition des œuvres récentes de Jean McEwen. Sur rendez-vous.

**HÔTEL LE PRÉSIDENT** (3535, King Ouest)-Exposition permanente des huiles par l'artiste peintre Nicole

Filion Boivin, aux hrs d'ouv. de la salle à manger. Également chez Dec-Art, 60, Alexandre.

**MEUBLES ÉCONO** (533, King Est)-Exposition des œuvres d'Irène Bilodeau.

**MIGNEAULT F M, ATELIER GALERIE L'ÉCOSSAIS** (160, du Québec)-Exposition des œuvres de Yvon Breton, Marcel Delorme, Jean-Pierre Dennis, Stuart Main, Albric Soly, Louis Tremblay, et autres. Sur rendez-vous.

**MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (241, Dufferin)-«Abstraction et figuration: la liberté dans l'œuvre de Marcel Gingras», exposition regroupant quelque 75 tableaux et dessins réalisés entre 1943 et 1998. Jusqu'au 17 jan. Exposition des œuvres de la collection du Musée. Visite commentée le merc., 19h30. Hrs d'ouv.: mar. au dim. 13h à 17h; tous les merc. jusqu'à 21h.

**MUSÉE DU SÉMINAIRE - Centre d'exposition Léon-Marcotte** (222, Frontenac) - «Des glaciers à Cartier». L'exposition nous présente comment s'est peuplé le Québec, jusqu'à l'arrivée de Jacques Cartier. Jusqu'au 4 avril. **Musée de la Tour** (195, Marquette): exposition permanente qui abrite une collection unique reliée aux sciences naturelles. Admirez des milliers de spécimens de minéraux, de végétaux, d'animaux et d'oiseaux naturalisés, de même que de nombreux artefacts et objets reliés aux beaux-arts et au patrimoine. Ouv.: mar. au dim., 12h30 à 16h30.

**PIERRE BEVLACQUA GALLERIA 2520** (2520, Portland)-Exposition des œuvres de Tom Hopkins, Jacques Payette. Sur rendez-vous.

**RAYMOND CHABOT GRANT THORNTON** (455, King Ouest, bur. 500)-Tableaux de Suzanne Saint-Pierre et René Guillemette, et œuvres de Mary Cartmel, sculpteur. Jusqu'au 10 janv. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 16h.

**SALON MYRIAM** (275, Galt Ouest)-**SALON OPALÉ** (rue Saint-Louis)-Exposition des œuvres de Gaby Boisvert.

**SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DES CANTONS DE L'EST** (275, Dufferin)-«Ma généalogie, une histoire à découvrir». Bibliothèque spécialisée pour la recherche en généalogie et en histoire. Horaire: du mar. au sam.: 13h à 17h; merc. 19h à 22h.

**SOCIÉTÉ D'HISTOIRE** (275, Dufferin)-Exposition «Légendes de l'Amérique française», regroupant des reproductions des œuvres de Jean-Claude Dupont, ethnologue et peintre naïf, prêt du Musée de la Civilisation de Québec. Jusqu'au 10 janv. Salle André-Désilets: «Sherbrooke 1802-2002, deux siècles d'histoire», exposition permanente sur l'histoire de la Ville de Sherbrooke. Circuits patrimoniaux, location de baladeurs avant 15h (durée 1h30). Circuits religieux «Une visite sans confession». Activités d'animation et trousseaux éducatifs destinés aux groupes scolaires. Service d'archives agréé, ouvert au public du mar. au ven., 9h à 12h, 13h à 17h.

**THÉÂTRE GRANADA**-Exposition des œuvres de C. Auger, G. Boisvert, J.A. Brodeur, G. Carrier, C. Champagne, L. Desrosiers, C. Desruisseaux, K. Dorais, J. Dufresne, L. Fortier, P. Gagnon, C. Garneau, G.F. Lareau, G. Lavoie, L. Leblond, J.M. Lemay, N. Ryan, H. Théberge, D. Toth. Ouv.: aux heures de spectacle.

**VALEURS MOBILIÈRES DESJARDINS** (2964, King Ouest)-Exposition des œuvres de Marielle Savaria-Martin, aquarelliste.

**RÉGIONS**

**ASCOT**

**HÔTEL DE VILLE** (600, Thibault)-Exposition solo des toiles de Françoise Vermette Dionne. Jusqu'au 15 janv. Ouv.: lun. au ven. 8h30 à 12h, 13h à 16h30.

**AYER'S CLIF**

**GALERIE ART-MULTI** (871, Main)-Œuvres de Huguette Gagné Couture, huiles et mixte, et Ghislaine Roberge, aquarelliste, jusqu'au 10 janv.

**BEEBE**

**ATELIER-GALERIE ANDRÉE MCNABB** (18e descente Cedarville, Ch. du Dom. La Pruchière)-Œuvres d'Andrée McNabb, huiles aquarelles, acryliques et techniques mixtes.

**CANTON DE MAGOG**

**ATELIER DENISE GAUVIN** (2112, Chemin François-Hertel)-Visite en tout temps.

**COATICOOK**

**MUSÉE BEAULNE** (96, Union)-Expositions permanentes: salon victorien, salle à manger, chambre, salle patrimoine de la famille Norton, costumes religieux, modèles réduits. Ouv.: 11h à 17h. Ouv.: merc. au dim., 13h à 16h.

**EASTMAN**

**RIVERIN-ARLOGOS** (197, chemin du lac d'Ar-



Photo AP

## Un autre film de guerre

Sean Penn incarne le premier sergent Welsh, le courageux et cynique leader de la Compagnie C-pour-Charlie, en route vers la bataille avec ses hommes dans cette scène tirée du film *The Thin Red Line*. Ce film de guerre qui sort prochainement sur les écrans ne sera pas sans rappeler un autre film de guerre qui a connu un grand succès au box-office l'an dernier, *Saving Private Ryan*, avec Tom Hanks.

gent)-Exposition des œuvres récentes de Lynda Bruce. Jusqu'au 30 janv.

### INVERNESS

**MUSÉE DU BRONZE** (1760, Chemin Dublin)-Exposition intitulée «Fragments de l'identité québécoise», œuvres de Ginette Trépanier. Visite guidée, vidéo, explications techniques. Ouv.: tous les jours, 10h à 17h (du lun. au ven., groupes sur réservation).

### LAC-DROLET

**LA MAISON DU GRANIT** (1989, route du Morne)-Exposition permanente «Cent ans de prospérité liée au travail du granit».

### MAGOG

**ATELIER MONIK ROUSSEAU** (2096, Sherbrooke)-Exposition permanente des œuvres (huiles) de Monik Rousseau.

**AUBERGE DU GRAND LAC** (40, Merry Sud)-Exposition permanente des huiles de Ginette Marcoux et autres artistes.

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE MEMPHRÉMAGOG** (61, Merry Nord)-Exposition collective présentée par des élèves de première secondaire. Jusqu'au 10 jan., du mar. au dim.

**GALERIE D'ART NAIF INTERNATIONAL YVON-M. DAIGLE** (380-1, Principale Ouest)-Ouv.: ven. sam. dim., 13h à 17h.

**RANCH DU SPAGHETTI** (3005, Ch. Miletta)-Exposition permanente des œuvres de l'artiste peintre Andrée McNabb-Lussier.

**MAISON DE LA CULTURE** (900, du Lac)-Exposition de la collection complète de Louis-Émile Beaugard. Les œuvres de plus de 21 artistes peintres sont réunies. Ouv.: sam. dim., 10h à 16h ou sur rendez-vous en semaine.

### NORTH HATLEY

**GALERIE JEANNINE BLAIS** (100, Main, 2e étage)-Exposition d'art naïf international. Ouv. 7 jours/semaine, 10h à 17h. Jusqu'au mois de juin.

**GALERIE ROBERT SENNEVILLE** (37, Main)-Exposition de petits formats: A. Philibert, D. Desjarlais, D. Besner, J.P. Dennis, P. Barrowman et autres. Ouv.: lun. jeu. ven. sam. dim. 10h à 17h.

### OMERVILLE

**ATELIER DE PEINTURE GEORGES CHANEZ** (48, des Érables)-En semaine à compter de 16h00 et la fin de semaine toute la journée.

### RICHMOND

**GALERIE COURANT D'ART** (1010 Principale Nord)-Exposition «Feuille-Flève» par Francine Pélouquin. Ouv.: du dim. au sam. de 11h à 17h.

### ROCK FOREST

**HÔTEL DE VILLE** (1000, Haut-Bois)-Œuvres de Céline Bourque. Jusqu'au 3 mars. Heures normales d'ouv.: 8h à 17h, du lun. au ven.

### SAINT-CAMILLE

**L'ESPACE D'HORTENSE** (162, Miquelon)-Exposition intitulée «Mes mains», œuvres de Virginie. Jusqu'au 31 janv. Ouv.: lun. au ven. 9h à 16h. Dim. 9h à 12h.

### STANSTEAD

**BIBLIOTHÈQUE HASKELL HOUSE**-Exposition spéciale «Noël, cadeaux, décorations et cartes». Exposition «Fragile Nature», regroupant 14 artistes des Cantons de l'Est. Ouv.: ven. dim., 13h à 17h ou sur rendez-vous.

**SOCIÉTÉ HISTORIQUE DE STANSTEAD** (35, Dufferin)-Exposition temporaire: «Pour l'amour des sports» aussi exposition permanente. Ouv.: mar. au dim., 10h à 17h.

### VALCOURT

**MUSÉE J.A. BOMBARDIER** (1001, Av. J.A. Bombardier)-Exposition permanente relatant la vie et les inventions de J.A. Bombardier. Ouv. du mar. au dim., 10h à 17h.

## JEUNE PUBLIC

### SHERBROOKE

**BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE** (420, Marquette)-Heure du conte pour les jeunes de 3 à 6 ans accompagnés d'un parent, mercredi le 13 jan. et sam. le 9 et 16 jan. de 10h30 à 13h30. Pour les 6 à 9 ans, ven. 15 jan., 18h30.

## VARIÉTÉ

### SHERBROOKE

**AU VIEUX QUARTIER** (252, Dufferin)-Le groupe «Moody coconut», à tous les merc., 21h.

**BOUSTIFAILLE** (455, King Est)-Spectacle d'animation avec le chansonnier Robert Piché.

**CAFÉ DU PALAIS** (184, ruelle Whiting)-Ligue d'improvisation à tous les dim. Les lundis «Stand-up», à 18h30. En spectacle la formation «Radiohead» le merc. 13 jan., 22h.

**LE VIEUX CLOCHER** (1590, Galt Ouest)-Hommage à Peter Gabriel, «Secret World», le sam. 16 jan. En spectacle, Isabelle Boulay, le ven. 22 janvier. Okoumé le sam. 30 janvier. Maxime Martin en spectacle les 5, 6, 12, 13, 19 et 20 février.

**LIVING ROOM** (66, Meadow)-Mercredi hommage alternatif avec le groupe «Violators», qui rend hommage à Dépêche Mode. Jeu.: Carole Vincelette et ses cinq musiciens. Ven.: 5 à 9 avec Paul Shine et son Six O'Clock Trio. Dim.: Paul Shine et le Dream Team.

**RESTO CAFÉ LE RÉTRO** (16, King Est)-Soupers musicaux dansants, musique «live» les ven. sam. dim., en soirée.

### RÉGIONS

### MAGOG

**BAR LA POUPÉE** (Auberge Orford de Magog)-Tous les dimanches, jam session dès 21 heures.

**LE VIEUX CLOCHER** (64, Merry Nord)-En spectacle Peter Macleod le 9 janv. Lèvesque-Turrotte le sam. 6 fév. Gilles Vigneault, piano et voix, le sam. 13 fév. Zachary Richard, le ven. 5 mars.

**LIQUOR STORE** (101, Place Dumoulin)-Jeu. sam.

Larry Love au contrôle musical. Ven.: en spectacle «In-time le Band».

### SAINT-CAMILLE

**LE P'TIT BONHEUR** (162, Miquelon)-Nouveau spectacle de Marie-Claire Séguin intitulé «... et Butterfly». Les ven. et sam. 15 et 16 jan., 20h30.

### SAINTE-MARGUERITE-DE-LINGWICK

**LE COCHON SOURRIANT** (66, Principale)-«Le spectacle Soirées d'«Cochon»», cabaret avec 12 comédiens-musiciens-danseurs. Ven., sam., dim., 20h30.

## CINÉMA

### SHERBROOKE

**CINÉMA FAMOUS PLAYERS-CARREFOUR DE L'ESTRIE**-Cinéma 1: «Le puissant Joe Young». Sam. dim.: 13h20, 16h20, 19h10, 21h55. Sam.: 19h10, 21h55. Cinéma 2: «Une vie de bestiole». Sam. dim.: 12h45, 15h, 17h15, 19h40, 21h50. Sam.: 19h40, 21h50. Cinéma 3: «Une action au civil». Sam. dim.: 13h, 15h30, 19h20, 21h45. Sam.: 19h20, 21h45.

**MAISON DU CINÉMA**-Salle 1: «La vie est belle». Tous les jours: 13h10, 15h25, 19h, 21h15. Salle 2: «La blonde de mon père». Tous les jours: 13h, 15h35, 18h55, 21h20. Salle 3: «Les Boys II». Tous les jours: 13h05, 15h40, 19h05, 21h30. Salle 4: «Patch Adams». Tous les jours: 13h10, 15h30, 19h, 21h20. Salle 5: «Le prince d'Égypte». Tous les jours: 13h15, 15h20, 19h10, 21h25. Salle 6: «Vous avez un message». Tous les jours: 13h15, 15h35, 19h10, 21h25. Salle 7: «Shakespeare et Juliette». Tous les jours: 13h, 15h30, 18h50, 21h15.

### RÉGIONS

### ROCK FOREST

**CINÉMA 9** (4204, boul. Bertrand-Fabi)-Salle 1: «A civil action». Ven. sam. dim. mar. merc.: 12h45, 15h40, 18h40, 21h25; lun. jeu.: 18h40, 21h25. Salle 2: «La blonde de mon père». Ven. sam. dim. mar. merc.: 12h45, 15h40, 18h40, 21h25; lun. jeu.: 18h40, 21h25. Salle 3: «Stepmom». Ven. sam. dim. mar. merc.: 12h45, 15h40, 18h40, 21h25; lun. jeu.: 18h40, 21h25. Salle 4: «Les Boys 2». Ven. sam. dim. mar. merc.: 12h45, 15h30, 18h45, 21h30; lun. jeu.: 18h45, 21h30. Salle 5: «Les Boys 2». Ven. sam. dim. mar. merc.: 13h, 15h45, 19h, 21h40; lun. jeu.: 19h, 21h40. Salle 6: «Patch Adams» (v.o.). Ven. sam. dim. mar. merc.: 12h45, 15h40, 18h40, 21h25; lun. jeu.: 18h40, 21h25. Salle 7: «Les Enseignants». Ven. sam. dim. mar. merc.: 13h, 15h50, 18h50, 21h35; lun. jeu.: 18h50, 21h35. Salle 8: «Patch Adams». Ven. sam. dim. mar. merc.: 12h45, 15h40, 18h40, 21h25. Lun. jeu.: 18h40, 21h25. Salle 9: «Petit papa Noël». Ven. sam. dim. mar. merc.: 13h. «Vous avez un message». Ven. sam. dim. mar. merc.: 15h50, 18h50, 21h35; lun. jeu.: 18h50, 21h35.

**BIENTÔT EN SPECTACLE**  
NOUVEAU CENTRE CULTUREL

**9 JANVIER**  
LISE DION

**15-16 JANVIER**  
MARC DUPRÉ

**26 JANVIER**  
NANA MOUSKOURI

**29 JANVIER**  
DUBMATIQUE

**31 JANVIER**  
CARMEN CAMPAGNE

**12-13 FÉVRIER**  
GINETTE RENO

**CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE**  
820-1000

IGA, TÉLÉ 7, LaTribune, CHLT 630, CITE

**Dernière chance en 1999**  
Supplémentaire 18 février

**TRAVOLTA, POINTU ET LÉO...**

...et toute l'équipe de BROUE vous souhaite  
**BROUE 'N' ANNÉE!**

Avec Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier  
Une comédie de Claude Meunier, Jean-Pierre Plante, Francine Ruel, Louis Saia, Michel Côté, Marcel Gauthier et Marc Messier

**BILLETTS EN VENTE AUJOURD'HUI DÈS 10 h**  
Achetez au 820-1000

SALLE MAURICE-O'BREAY  
CENTRE CULTUREL UNIVERSITÉ DE SHERBROOKE

TÉLÉ 7, LaTribune, CHLT 630, CITE

**LE MUSÉE DU SÉMINAIRE DE SHERBROOKE**  
PRÉSENTE

**LES GLACIERS CARTIER**

LA PRÉHISTOIRE DU QUÉBEC MÉRIDIONAL

Visite animée pour les groupes  
Informations / réservations  
(819) 564-3200

**JUSQU' AU 4 AVRIL 1999**  
AU CENTRE D'EXPOSITION LÉON-MARCOTTE  
222, RUE FRONTENAC, SHERBROOKE

Ouvert: du mardi au dimanche de 12 h 30 à 16 h 30  
AVEC LA COLLABORATION FINANCIÈRE DE

IGA, TÉLÉ 7, LaTribune, CHLT 630, CITE

## Nos sorties

# Une médaille d'argent pour le chef de l'Auberge Lakeview

Pascale BRETON

Sherbrooke

L'Auberge Lakeview Inn, de Knolton, a reçu un grand honneur récemment lorsque son chef, Michaël Lassalle, a été décoré de la médaille d'argent, catégorie entrée, du concours «Le Porc en Tête 1998».

La Charlotte chaude de confit de jarret de porc du Québec et morilles en croûte de pommes de terre, vinaigrette aux truffes a connu un tel succès parmi la clientèle, au cours de l'été, que la recette a valu à son chef un prix au concours.

**auberge LAKEVIEW**

«J'avais déjà fait des charlottes, bien sûr, mais pas cette recette, explique le chef Lassalle. Le propriétaire de l'auberge m'a demandé de participer au concours, alors j'ai confectionné une recette spéciale.»

Originaire de Provence, Michaël Lassalle s'est installé au Québec il y a huit ans et travaille à l'auberge de Knolton depuis près de trois ans.

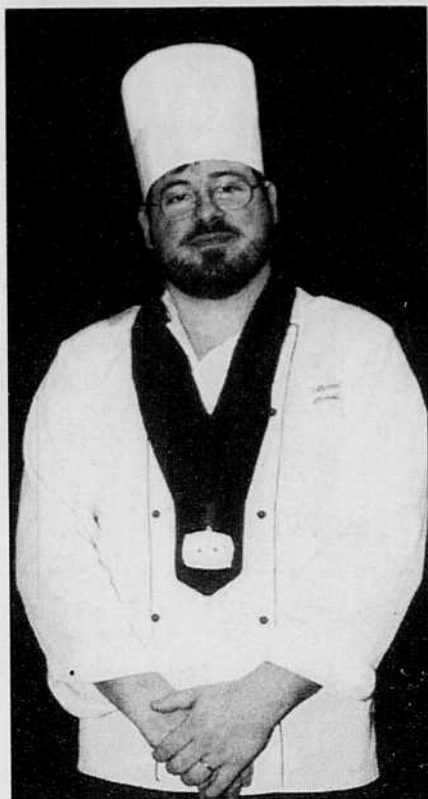
Le chef-cuisinier en était à sa première expérience au concours du porc nouveau, mais il affirme qu'il pourrait bien renouveler son expérience l'an prochain, dans la catégorie plat principal.

«Habituellement, je ne suis pas du genre à courir après de tels concours, mais j'ai quand même bien aimé l'expérience», dit-il.

La recette au porc qu'il a conçu expressément pour le concours est par ailleurs à l'image de la cuisine du chef et du restaurant. Raffinée, elle rappelle les odeurs de la Provence natale de Michaël Lassalle.

### Diversité et raffinement

L'Auberge Lakeview est la propriété de Ronald Blair depuis un peu plus de cinq ans déjà. Avec ses 28 chambres, elle est très populaire auprès des habitants de Montréal notamment, qui aiment à y passer une fin de semaine.



L'endroit offre à la fois un restaurant gastronomique où menu à la carte et table d'hôte se côtoient, ainsi qu'un pub où les gens peuvent savourer des grillades et des steaks.

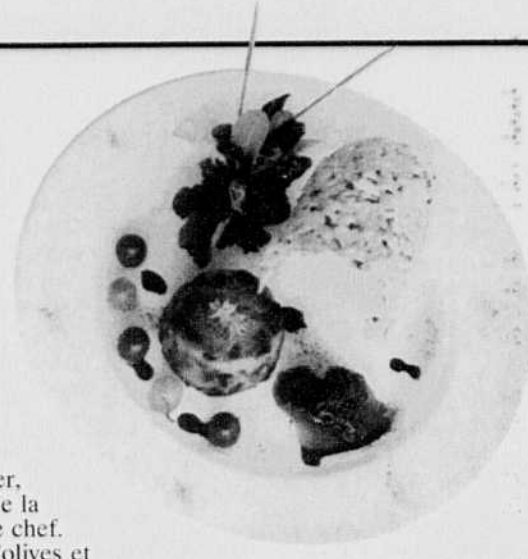
«Au restaurant, nous servons beaucoup de gibier, de la cuisine française, du canard et des produits de la mer, comme les moules et les oursins», explique le chef. Les plats ont un parfum de basilic, de tomates, d'olives et de poivron, où se mêlent safran et herbes de Provence.

La table d'hôte, dont le prix est de 40 \$, offre un choix d'une entrée froide et chaude, du plat principal et d'un dessert. Elle varie chaque semaine, de façon à apporter constamment une touche de nouveauté.

Beaucoup de clients se rendent également à l'Auberge Lakeview Inn pour son canard fort réputé. L'élevage est d'ailleurs à quelques minutes seulement de l'établissement.

Pour ce qui est de la fameuse recette qui a valu au chef Lassalle la médaille d'argent, les clients pourront sans doute la déguster de nouveau.

«Nous l'avons servie tout l'été et les gens l'ont bien appréciée, déclare-t-il. Cela demande beaucoup de travail, mais elle pourrait bien revenir au menu de temps à autre.»



C'est cette entrée, une charlotte chaude de confit de jarret de porc du Québec et morilles en croûte de pommes de terre, vinaigrette aux truffes, qui a valu au chef Michaël Lassalle la médaille d'argent du concours «Le Porc en Tête».

## ARCHAMBAULT

LA PLUS GRANDE MAISON DE MUSIQUE ET LIVRES AU QUÉBEC

L'évasion sur mer.  
Une croisière de rêve.

Concours du 4 au 31 janvier 1999

Courez la chance de gagner une croisière de rêve en remplissant un coupon de participation dans un des neuf (9) magasins Archambault du Québec.

UNE VALEUR DE 4 500 \$.

Le tirage aura lieu sur les ondes de MusiquePlus le 12 février 1999.

Détails et règlements du concours dans tous les magasins Archambault et à MusiquePlus.



Emilia  
Big big world



Beck  
Mutations



The Prince of Egypt  
Bande sonore du film



Patch Adams  
Bande sonore du film.  
Incluant «Fath of the heart» avec Rod Stewart.

14.99  
ch.

- Les Sages Poètes de la Rue  
Jusqu'à l'amour
- Disco fever 2 - 21 all-time disco hits!  
D. Summer, Boney M., Chic et autres.
- Louis Armstrong  
All time greatest hits

Ces titres sont en promotion jusqu'au 31 janvier.

Plusieurs autres titres également en vente en magasin.

330, rue des Érables  
Comptoir Admission  
Brossard • Chicoutimi • Laval • Montréal  
Québec • Sherbrooke • Ste-Foy • Trois-Rivières

## Le fruit de la passion, une mine de bonnes choses

Paris (AP)

Fruit de la passion: c'est un nom à faire rêver un pâtissier! Disposer en hiver d'un tel fruit est un bienfait de la nature, un rayon de soleil, sa pulpe couleur de feu évoque d'ailleurs la chaleur.

Les fruits de la passion tiennent leur nom de la fleur dont ils sont issus, la passiflore. Originaires du Brésil, ces fruits furent vite introduits en Amérique centrale, en Asie, puis en Afrique et dans les Antilles. L'Europe découvrit ce fruit en 1629 et les botanistes et horticulteurs des 17<sup>e</sup> et 18<sup>e</sup> siècles s'appliquèrent à cultiver cette nouvelle plante sous serre.

Les fruits de la passion -encore appelés grenadilles ou barbarines- ont des baies à la peau assez épaisse qui renferment une multitude de petites graines noires enrobées d'une gelée («l'arille») orangée et parfumée. Ils sont portés par une liane nommée «passionaria», dont les rameaux peuvent atteindre 50 mètres.

La famille des passifloracées comprend quelque 400 espèces, dont quelques-unes seulement sont comestibles. Il existe au moins 25 variétés de baies rassemblées sous la dénomination générale de «fruits de la passion». Ainsi, la grenadille jaune, un peu plus grosse que la pourpre, le maracuja au fruit sphérique et à la peau verte, ou le curieux taxo en forme de banane, dont la peau jaune et lisse camoufle une chair caramél.

### Comment les déguster

Sur les étals français, on trouve principalement la grenadille pourpre qui possède une peau épaisse se ridant à maturité. Rustique, elle est généralement cultivée dans les régions tempérées, en altitude.

Ouverts en deux et consommés «à la coque» à la petite cuillère, les fruits de la passion sont une mine de carotène, de vitamines C et B3 et de minéraux (magnésium, zinc, cuivre, manganèse). Une teneur très élevée en fibres (7%) fait de ce fruit un allié contre la paresse intestinale. Le sorbet maison, fait à partir de pulpe tamisée, de jus de citron et très peu de sucre, conserve l'apport minéral du fruit mais lui ôte une partie des fibres, ce qui en fait un dessert idéal pour les intestins fragiles.

Ce petit fruit étonnant joue sur deux registres, l'acidulé et le salé:

- acidulé: on déglacera le jus de cuisson d'un canard à l'orange avec un coulis de fruits de la passion. On peut utiliser le jus des fruits, additionné d'un filet d'huile d'olive et de quelques gouttes de jus de citron, pour faire mariner des poissons crus (haddock, flétan, saumon). Ou encore dans une salade exotique (cœurs de palmier, dés d'ananas, lamelles d'avocat, crevettes ou crabe émincé, pulpe et grains de fruits de la passion). A napper d'une sauce au citron vert, au gingembre et à l'huile de earthame.

- sucré: un fromage blanc vanillé additionné de crème fraîche battue et arrosé d'un jus de fruits de la passion ou d'un coulis. Quelques amandes caramélisées apporteront une délicate touche croquante. Pour un dîner-gourmandise, recouvrir un gâteau de riz de tranches d'ananas prises dans une gelée aux fruits de la passion. Répartis à la surface d'un gâteau ou d'une tarte aux fruits, la pulpe et les grains apporteront une décoration originale: aussi jolies que délicieuses!

Les spectacles **Bleue**

LE VIEUX CLOCHER  
de Magog

Enfin de l'humour autrement dit  
Le monde selon **MACLEOD**  
CE SOIR  
SUPPLÉMENTAIRE LE SAMEDI 9 JANVIER

LEVESQUE-TURCOTTE  
SAMEDI 6 FÉVRIER 1999

GILLES VIGNEAULT  
SAMEDI 13 FÉVRIER

RÉSERVATION : 847-0470

Les spectacles **Bleue**

LE VIEUX CLOCHER  
de Sherbrooke

ISABELLE BOULAY  
états d'amour

VENDREDI 22 JANVIER

«SECRET WORLD»  
Hommage à Peter Gabriel  
16 janvier

OKOUMÉ  
Samedi 30 janvier, 20 h 30

RÉSERVATIONS : 822-2102

## Collège Mont Notre-Dame

- Espagnol à l'horaire pour toutes les élèves en 1<sup>er</sup> secondaire
- Anglais accéléré et enrichi pour les élèves qui ont suivi l'anglais intensif au primaire
- Histoire de la langue en 1<sup>er</sup> secondaire
- Volet arts : option danse ou arts de la scène (ou musique en cours privés)
- Programme d'implication communautaire offert à toutes les élèves
- Équipes sportives variées et compétitives

**Séance d'information**  
Mercredi, 13 janvier 1999, à 19 h 30

**Examens d'admission**  
Samedi, 16 janvier 1999, à 9 h  
Samedi, 23 janvier 1999, à 9 h

- La seule école privée à Sherbrooke à offrir le programme d'éducation internationale accrédité par l'O.B.I. et la S.E.E.I.
- Institution bénévole de l'année 1998 à la Ville de Sherbrooke
- École Verte Brundtland 1998

**Collège Mont Notre-Dame**  
Éducation internationale  
114, rue de la Cathédrale  
Sherbrooke (Québec)  
J1H 4M1

Téléphone : 819.563.4104  
www.mont-notre-dame.qc.ca  
École secondaire privée pour jeunes filles

TIRAGE D'UNE BOURSE D'ÉTUDES POUR LE COLLÈGE MONT NOTRE-DAME PARMI LES PARENTS PRÉSENTS À L'UNE OU L'AUTRE DES SÉANCES D'INFORMATION. TIRAGE LE 13 JANVIER 1999, À 21 H



#1  
TOUJOURS

GRÂCE À VOUS...

*Merci!*

*la station  
d'ici!*